

[Text]

**Mr. Mayer:** Yes, and I am told we will be able to wind them down without having an amendment to the act, that we can proclaim . . . I will ask Mr. Joly to respond to that more fully, Mr. Chairman.

**Mr. Yves Joly (Senior Counsel, Legal Services, Agriculture Canada):** In the proposed amendment to section 14, whenever the new regulations with respect to interest rates are passed, those people who are already in default will then pay the lesser of the two rates. If the new rates are lower, then the new rate will be applied to those people already in default. If the new rate is higher, they will pay under the old rate. So they will benefit from any lower rate that may be prescribed after the passing of this legislation.

**Mr. Foster:** What is the rate now?

**Mr. Joly:** It is 11.5%.

**Mr. Foster:** It is 11.5%. Yes.

**Mr. Joly:** For this year.

**Mr. Mayer:** Mr. Chairman, Mr. Foster, in response to the question as to what kinds of rates, Mr. Hill has some figures here which show that in 1981 they were charged 21.25%, and in 1982 they were charged 19.5%. And anybody who is in default for those years is still paying interest at that rate. So as soon as we have this bill passed and proclaimed for those—and it is not a large number of producers—there will be an interest-rate saving that will go through there.

**Mr. Foster:** But whatever is on the books, then, remains there.

**Mr. Mayer:** Yes. One of the things I asked about in drafting this bill was if there was any chance of going back and redoing the interest rates, and I was told it would be very difficult to do. They are not a large number. But what we are attempting to do here is to get away from a situation where interest rates are fixed and not able to be adjusted forever after—especially when they have a situation like this, where interest rates have come down substantially since 1981.

**Mr. Foster:** How much will that feature cost, to wind those down? Have you done any calculations on that?

**Mr. Mayer:** Oh, I do not think it will . . . I guess first of all you have to assume that they are collectible, and I would not look at it as a cost. I would look at it as a saving, as far as the producers are concerned.

**Mr. Foster:** A saving.

• 1645

**Mr. Mayer:** No. I guess we could get the figures for you on the total amount in default going back that far, but in relative terms to the total amount of money advanced . . . As I said, for some of those years the amount of repayment has been 99.99%.

**Mr. Foster:** Oh, yes. So it is—

**Mr. Mayer:** Sure. It is not going to affect a large number of producers, but to the extent that some of those people are

[Translation]

**M. Mayer:** Oui, et on me dit qu'il sera possible de les ramener à ce niveau sans amender la loi, que nous pouvons proclamer . . . J'aimerais que M. Joly donne plus de détails en réponse à cette question, monsieur le président.

**M. Yves Joly (avocat principal, Service du contentieux, Agriculture Canada):** Dans l'amendement proposé à l'article 14, une fois adopté le nouveau règlement relatif aux taux d'intérêt, les personnes qui ont des paiements en souffrance le rembourseront au taux le plus bas. Si le taux d'intérêt actuel est plus bas, c'est ce taux qui s'applique pour eux. S'il est plus élevé, ils rembourseront leurs dettes au taux d'intérêt prévu. Une fois la nouvelle loi adoptée, ils bénéficieront donc du taux d'intérêt le plus bas.

**M. Foster:** Quel est le taux d'intérêt actuel?

**M. Joly:** Il est de 11,5 p. 100.

**M. Foster:** 11,5 p. 100. Effectivement.

**M. Joly:** Cette année.

**M. Mayer:** Monsieur le président, monsieur Foster, vous avez demandé quelle sorte de taux d'intérêt nous avons. M. Hill a des documents qui indiquent qu'en 1981, le taux d'intérêt était de 21,5 p. 100 et en 1982, de 19,5 p. 100. Les gens qui n'ont pas encore remboursé le montant dû à cette époque continuent à payer ce taux d'intérêt. Dès que la loi entrera en vigueur, ce petit nombre de producteurs bénéficiera d'une réduction du taux d'intérêt.

**M. Foster:** Mais vous ne changez rien aux livres?

**M. Mayer:** Non. Au moment de la rédaction du projet de loi, j'ai demandé s'il serait possible de revenir en arrière et de changer les taux d'intérêt et on m'a répondu que ce serait très difficile. Cela ne concerne pas un grand nombre de producteurs. Ce que nous essayons d'éviter, c'est d'avoir des taux d'intérêt fixes que nous serions incapables de rajuster par la suite, en particulier dans un cas comme celui-ci, puisque les taux d'intérêt ont baissé considérablement depuis 1981.

**M. Foster:** Cela coûtera combien de ramener les taux d'intérêt au taux actuel? Avez-vous fait des calculs?

**M. Mayer:** Oh, je ne pense pas que cela . . . La première des choses, c'est qu'il s'agit de comptes à recevoir, pas de coûts. En fait, je considérerais cela comme une économie pour les producteurs.

**M. Foster:** Une économie.

**M. Mayer:** Non. Je suppose qu'on pourrait obtenir pour vous les chiffres sur le montant total en souffrance jusqu'à la date que vous avez mentionnée, mais par rapport au total des avances . . . Comme je l'ai dit, le taux de remboursement de certaines années a été de 99.99 p. 100.

**M. Foster:** Oh oui. Donc il s'agit de . . .

**M. Mayer:** Certainement. Cette mesure n'aura pas d'incidence sur beaucoup de producteurs, mais ceux qui paient 21,25